

Amour, Liberté:

Deux mots si vagues d'ambiguïté
Qu'ils nous noient dans un océan de gouttes
... à doutes.

Ils ne *dés-assoiffent* véritablement personne au bout du compte;
Ils déçoivent ceux buvant leur tasse à trop bon compte;
Ils décoiffent qui leur accorde trop de crédit, comptant s'en enivrer.
Emportés par un vent tellement savant, ces mots-là, au vrai,
Ne sont guère à portée que des impénitents rêveurs,
Sans doute seuls capables de venir à bout de leurs remous frimeurs.

D'ailleurs

*L'amour c'est aussi les ailleurs qui nous les ouvre
(... les yeux)*

T'aimer jusqu'au meilleur, en dépassant le pire
Mieux qu'en passant, plus que l'espace d'un simple soupir.
Être toujours sûr de lire
En ton cœur un large sourire
Quand je te livre mon pluriel de mots qui t'échoient,
Quand tu m'enivres de tes singuliers émois.

Aimer subir tes doux et fous rêves,
Accepter tes ailleurs, depuis quand tu te lèves,
Jusqu'à quand tu reviens tout m'offrir,
Et ce, sans fuir, sans en souffrir;

Coucher en lettres d'or sur notre complice soie
Nos conjugaisons de joies de toi à moi.
Tendre ou distendre tes parenthèses,
Les enlacer sans assez, sans malaise;
Accepter tout ce qui y entre, sans rien désaccorder entre nous,
Mais au final ne croire qu'en nous.

Chanter de meilleurs ailleurs, cela se peut à toute heure.
Les parier enchanteurs... c'est jongler avec son cœur.
Pourquoi pas, d'ailleurs!
Sauf que nous n'en avons qu'un... en fleur, ou en pleurs.